

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,

CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPETUELS.

TOME SOIXANTE-TROISIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1866.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SEANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55
1866

PALÉONTOLOGIE. — *Sur la découverte d'ossements humains fossiles dans le lehm alpin de la vallée du Rhin à Eguisheim, près Colmar.* Note de M. FAUDEL, présentée par M. d'Archiac. (Extrait.)

« Il n'est aucun doute possible sur la nature géologique du terrain qui renferme les fossiles dont nous allons parler.

» Sa situation stratigraphique est exactement celle qui caractérise le lehm d'Alsace, formant la partie supérieure des dépôts diluviens et constituant, au pied des Vosges, des collines qui s'abaissent en pente douce vers la plaine.

» Sa constitution physique ne diffère en rien de celle que tous les auteurs attribuent au lehm : c'est un dépôt marno-sableux, fin, de couleur gris-jaunâtre, se réduisant facilement en poussière lorsqu'il est sec, tachant les doigts, formé d'un mélange intime d'argile, de sable fin et de carbonate de chaux. Il renferme vers le haut quelques rares galets de quartzite, tous de petite dimension : du reste, il est parfaitement homogène, sans indice de stratification, se coupant aisément au couteau, mais tellement cohérent, qu'on y taille de vastes galeries qui se soutiennent sans aucune espèce de revêtement intérieur ni de supports en maçonnerie.

» J'ai examiné ce dépôt dans toutes les galeries ainsi que dans les carrières exploitées vers le haut de la colline : il est partout le même. Il renferme assez abondamment ces concrétions calcaires mamelonnées qui sont particulières au lehm et qu'on appelle dans le pays *Kupstein* ou *Puppelestein* (pierres en forme de petites poupées). Enfin j'y ai recueilli en grand nombre les coquilles fossiles caractéristiques du lehm : *Helix hispida*, Lin. (*H. plebeia*, Drap.), *Pupa muscorum*, Drap., *Succinea oblonga*, Drap. (*S. elongata*, Braun.).

» Les ossements fossiles d'animaux recueillis à Eguisheim appartiennent pour la plupart à un Cerf d'assez grande taille, dont je n'ai pu déterminer l'espèce. Ce sont : un métatarsien, deux portions de fémur, un bassin presque complet, une côte, de nombreux fragments d'une tête, et notamment un frontal presque entier, mesurant transversalement 18 centimètres entre la naissance des cornes qui malheureusement n'ont pas été trouvées.

» A la base du dépôt, on a rencontré une belle molaire d'*Elephas primigenius*, un fragment d'os long indéterminable et la moitié inférieure d'un métatarsien de Bœuf (*Bos priscus*).

» Près de la ville de Türrckheim, à deux lieues environ d'Eguisheim, dans une couche de Lehm analogue à celle qui nous occupe ici, on a découvert récemment des molaires de Cheval de petite taille et un métatarsien complet et parfaitement conservé que M. Schimper, de Strasbourg, attribue au *Bison*.

» Tous ces os paraissent avoir perdu presque complètement leur matière organique : leur texture est crayeuse, leur couleur blanche, ils happent fortement à la langue.

» Les os humains provenant du même dépôt consistent en un frontal et un pariétal droit, tous deux presque entiers, pouvant s'adapter en partie l'un à l'autre et appartenant au même crâne. Ils ont été trouvés ensemble et étaient complètement enclavés dans le lehm encore adhérent à leur surface. Ils happent à la langue, présentent la même coloration blanche que les ossements d'animaux, et paraissent avoir subi des altérations identiques de texture et de composition. Leur développement, leur forme et l'ossification prononcée des sutures prouveraient qu'ils proviennent d'un sujet adulte et de taille moyenne.

» Le pariétal ne présente rien de particulier, sinon qu'une portion de son bord antéro-supérieur avec la suture coronale correspondante a été détachée et est restée intimement soudée au frontal. Celui-ci possède également des dimensions normales moyennes, cependant il offre quelques particularités dignes d'être notées. Les arcades sourcilières sont assez saillantes. La dépression entre la bosse frontale et les saillies sourcilières est assez fortement accentuée. Les sinus frontaux sont très-vastes. Cette saillie des arcades sourcilières fait paraître le front plus déprimé qu'il ne l'est réellement : il ne m'a pas été possible de mesurer l'angle facial, qui peut être évalué approximativement à 65 degrés. Enfin, en réunissant les deux os, la forme générale du crâne, autant qu'il est permis d'en juger d'après des débris si incomplets, paraît être allongée d'avant en arrière, un peu déprimée latéralement, et se rapporterait au type dolichocéphale.

» Il est à remarquer que la saillie des arcades sourcilières et le développement des sinus frontaux ont également été observés sur les crânes de la caverne d'Engis près de Liège, de Néanderthal près Dusseldorf, et sur l'un des crânes des tumulus de Borreby en Danemark.

» *Conclusions.* — D'après l'ensemble des faits qui viennent d'être énoncés, on pourra sans doute admettre les propositions suivantes :

» 1^o Le dépôt qui recouvre la colline de Bühl à Eguisheim est bien positivement le lehm alpin de la vallée du Rhin.

» 2° C'est de ce terrain en place, intact et non remanié, qu'ont été extraits les ossements fossiles d'animaux, ainsi que les débris humains.

» 3° Les uns et les autres ont subi les mêmes altérations de texture et de composition : ils se trouvent, sous tous les rapports, dans des conditions absolument identiques.

» Si ces données sont exactes, on pourra en conclure que les os humains ainsi que les ossements d'animaux quaternaires qui les accompagnent, ont été ou bien enfouis ensemble sur place, dans le limon qui forme aujourd'hui le lehm, ou bien entraînés ensemble de plus loin par les courants diluviens. L'homme aurait donc vécu en Alsace, ou dans la vallée supérieure du Rhin, à l'époque où le lehm s'est déposé, et y aurait été contemporain du Cerf fossile, du Bison, du Mammouth et autres animaux de l'époque quaternaire. Enfin, l'apparition de l'homme dans notre contrée aurait été antérieure à certains mouvements du sol survenus après le dépôt du diluvium, et qui ont achevé de donner au pays son relief actuel. En effet, des mouvements d'exhaussement comprenant toute la série diluvienne ont dû être admis par M. J. Koechlin-Schlumberger, de Mulhouse, et par M. Albert Müller, de Bâle, pour expliquer l'altitude de certaines couches quaternaires du Sundgau et de la partie méridionale de la vallée du Rhin qui touche au Jura.

» Il est incontestable qu'un fait isolé n'a qu'une valeur bien relative, surtout dans une question aussi difficile que celle de l'ancienneté de l'homme. Aussi est-ce avec une entière réserve que j'ai indiqué les déductions théoriques qui m'ont paru ressortir de cette observation. Mon principal but était de donner connaissance d'un fait nouveau pour la géologie de l'Alsace, et d'éveiller l'attention des observateurs sur les découvertes que le même terrain pourra fournir dans la suite. Je laisse à d'autres, plus autorisés, le soin d'apprécier ce fait à sa juste valeur, et d'en tirer des conséquences positives, s'il y a lieu. Toutes les pièces qui s'y rapportent ont été déposées à cet effet au Musée de la Société d'Histoire naturelle de Colmar, et seront soumises avec empressement à l'examen des personnes que cette question pourrait intéresser. »

M. d'ARCHIAC, en présentant cette Note, met sous les yeux de l'Académie le plan et le profil géologiques de la localité décrite par M. Faudel, avec l'indication de la place où les divers os ont été rencontrés, ainsi que le dessin des deux portions de crâne humain.

« **M. CHEVREUL**, après avoir entendu l'exposé, fait par M. d'Archiac, du